

- Nous peinons beaucoup aujourd'hui à associer la notion de commandement à l'amour !
- L'amour ne se commanderait pas, pense-t-on souvent, pas plus que la foi ou l'espérance d'ailleurs : « Il n'est pas croyant, ce n'est pas de sa faute. C'est comme ça, il n'y a rien à faire ». J'entends aussi dire parfois qu'en plus « il a essayé et ça n'a pas marché » ! Il n'y aurait plus qu'à le laisser tranquille dans sa « non foi », en priant à la rigueur pour lui.
- De la même manière, peut-on légitimement rester tranquille en dehors de l'amour ?
- « Cette personne-là, ce groupe de personnes-là, je ne les aime vraiment pas. Ils sont trop... pas assez... ils sont pénibles, voire insupportable. Je ne vais donc pas me forcer ! »
- Mais si on poursuit cette logique jusqu'au bout, on sait bien à quoi cela peut mener. La distance que l'on maintient entre nous conduit à faire de nous des étrangers les uns pour les autres, ce qui engendre toujours de la méconnaissance et de l'incompréhension.
- Et c'est cela qui produit ultimement des conflits et à tant de souffrances entre les hommes.
- La raison et l'expérience suffisent donc à montrer que la logique d'un amour sans effort peut facilement engendrer un mal.
- C'est un très mauvais investissement sur l'avenir !
- Et quels parents ne demandent pas à leurs enfants de faire des efforts pour qu'ils s'entendent entre eux, qu'ils se pardonnent les uns aux autres ?
- Il faut donc rejeter fermement cette idée reçue contraire à la Révélation et à la raison que l'amour ne se commande pas !
 - o L'Écriture nous apprend, elle, que notre premier travail sur la terre, le plus essentiel, consiste précisément à apprendre à aimer.
- C'est là le commandement le plus important que Dieu nous adresse.
- Nous sommes créés pour aimer par un Dieu qui est amour par nature (cf. 1Jn 4,16) !
- Nous ne serons donc jamais heureux en dehors de l'amour.
- Comme le dit le livre du Deutéronome, « *mettre en pratique* [les commandements de Dieu] *nous apportera bonheur et fécondité* ».
- Nous avons besoin d'aimer, de vivre dans l'amour comme un poisson a besoin d'être dans l'eau !
- Mais l'expérience nous montre aussi que cela n'est pas toujours évident.
- C'est souvent un réel travail de la volonté car il y a une quantité de gens que nous n'aimons pas spontanément !
- Et comme le dit saint Jean, « *celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas* » (1Jn 4,20) !
 - o Car cet enjeu de l'amour n'est pas seulement un enjeu pour ce monde-ci, un enjeu temporel, il n'est rien de moins qu'éternel !
- Jésus nous le rappelle dans l'évangile en citant le livre du Deutéronome, nous avons à aimer Dieu « *de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force* ».
- Pourquoi ? Parce que « *Dieu est amour* » (1Jn 4,16), si bien qu'aimer Dieu, c'est toujours aimer l'amour et ne pas l'aimer c'est ne pas aimer tout court ! Et l'aimer de tout son être, ce n'est pas épuiser sa capacité d'aimer, mais vivre au contraire de cette réalité divine qui demeure toujours, cette vie surabondante de Dieu qui déborde sans cesse. L'amour de Dieu est infini, inépuisable par nature.
- Aimer Dieu, c'est donc entrer dans la vie de l'amour qui est la condition première de l'amour de l'autre.
- Aimer Dieu, c'est vivre déjà de la vie divine qui ne meurt pas.
 - o Mais le problème est que notre cœur blessé par le péché est fortement capable de ne pas aimer !
- Pire, nous sommes même parfois incapables d'aimer par nous-mêmes.
- Nous avons par conséquent besoin de puiser à la source infinie de l'amour qu'est Dieu lui-même pour parvenir à aimer vraiment, sans condition, et en particulier ceux avec qui c'est le plus difficile.
- Je suis personnellement toujours sceptique quand on me parle de non croyants « très aimants » et qui le seraient plus que beaucoup de croyants, constat qui s'accompagne au moins implicitement d'une mise en cause de l'efficacité de la grâce !
- Certes, je ne doute pas qu'il y ait des non croyants très sympathiques, voire bons, heureusement, mais je suis réservé sur leur mérite véritable ainsi que sur l'authentique universalité de leur amour. Et je le suis plus encore sur leur capacité de transmission de cette capacité d'aimer supérieure à la moyenne à d'autres, comme à leurs enfants.
 - o Le premier commandement que Dieu donne aux hommes, c'est « écoute » !
- Car nous avons besoin de commencer par écouter Dieu nous parler, nous adresser cette parole d'autorité, parole efficace qui peut faire ce qu'elle dit en celui qui la reçoit : « aime » !
- Aimer vraiment, c'est toujours difficile. C'est même surhumain d'aimer inconditionnellement, « *de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force* ».
- Mais ce n'est pas une option pour autant, car en dehors de cette vie d'amour, non seulement il n'y a pas de vrai bonheur pour les hommes mais il n'y a pas non plus de vie éternelle !
- En réalité, notre vie sur la terre est avant tout un apprentissage de la vie de l'amour, pour toujours.
- Nous posons ici-bas les bases de notre éternité et le grand critère de cette éternité est dans notre capacité d'aimer.
- C'est lui qui déterminera à notre mort notre degré de participation à la gloire divine. L'enjeu est immense !
- Il n'y a donc pas de plus grand commandement divin que ces deux commandements de l'amour, comme le dit Jésus dans l'évangile.
- Et ce scribe qui est d'accord avec lui ajoute qu'aimer Dieu de toute son être et son prochain comme soi-même « *vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices* », ce qui lui vaut d'entendre cet encouragement de la part de Jésus : « *tu n'es pas loin du royaume de Dieu* ».
- Il n'est effectivement « *pas loin du Royaume de Dieu* » car il a compris quelque chose d'énorme pour un juif (qui se trouve alors même dans le Temple !) : il est beaucoup moins important d'offrir un sacrifice à Dieu que d'aimer, si bien que les sacrifices de la loi juive (ou non d'ailleurs) n'ont de sens que s'ils sont en eux-mêmes des actes d'amour. Ils ne sont que des moyens et nullement une fin.
- Au ciel, il n'y aura plus de sacrifices. En revanche, l'amour subsistera, lui, pour toujours (cf. 1Co 13).
- L'amour vrai est la réalité même du Royaume des cieux et c'est cela que nous pouvons et même devons anticiper.
- Nous ne pouvons donc pas composer consciemment avec du non-amour, nous en accommoder que ce soit par rapport à Dieu ou aux hommes.
- Nous ne pouvons pas nous installer dans une situation de péché sans décider de nous convertir, comme si cela n'était pas grave, attendre pour se confesser, des mois, des années ! Nous ne pouvons pas non plus rester dans des contentieux interminables les uns avec les autres, ne pas pardonner aux autres, que ce soit des proches ou non, entretenir de la colère, de la rancune, voire de la haine.
- Tout cela, nous aurons à en rendre compte au Seigneur puisque c'est contraire à sa vie qui n'est qu'amour et miséricorde !